## Hybridations Fores

## Préface

Ce recueil, Hybridations libres, est le fruit d'un projet mené conjointement en Accompagnement personnalisé (AP) avec les élèves de Terminale L du lycée Amiral Ronarc'h, dans la classe de Mme Aurélie Martin-Chrismann, et avec les élèves de Mise à niveau Arts appliqués (MANAA) du lycée Vauban dans la classe de Katell Lefèvre et Michel Thépaut, à Brest, pendant l'année scolaire 2014-2015. Il trouve son origine dans l'étude d'une des œuvres au programme de Terminale L : le recueil Les Mains libres, de Man Ray et Eluard, publié en 1937. Pour ce recueil, les dessins de Man Ray ont précédé les poèmes d'Eluard, renversant ainsi la relation traditionnelle entre textes et images.

Nos élèves ont marché dans les pas de ces deux artistes : les élèves de MA-NAA ont créé des images sur le thème de l'hybridation Homme/Animal. Les élèves de Terminale L ont ensuite écrit des poèmes sur ces dessins, en s'inspirant de la démarche surréaliste : peu ou pas de ponctuation, des vers libres, des images désarçonnantes puisées dans les sensations et sentiments suscités par les dessins plutôt que dans une construction raisonnée et logique. Bref : le hasard, les combinaisons aléatoires, le travail souterrain de l'inconscient ont été préférés à toute autre démarche. Le but était de s'approprier les caractéristiques du recueil étudié, en comprenant de l'intérieur le style d'Eluard.

Loin des exercices très normés et très exigeants de leur épreuve de baccalauréat, mais en mobilisant les mêmes compétences, l'enjeu était aussi de se faire plaisir en créant, et de vérifier la justesse de Lautréamont lorsqu'il écrit : « La poésie doit être faite par tous. Non par un. »!

Enfin, notre recueil Hybridations libres a aussi un destinataire extérieur à nos deux établissements : il s'agit de M. Loïc Le Bail, Conservateur à la BNF dans le Département des Estampes et de la Photographie. L'année dernière et cette année, il est venu faire à nos élèves une conférence sur la BNF, et une autre sur le Surréalisme dans la Littérature et les Arts, qui fut son objet de recherche à l'Université Paris III. Qu'il soit ici remercié du temps qu'il a trouvé pour nos élèves, et des kilos de fac-similés qu'il a transportés entre Paris et Brest : la revue Minotaure, la Révolution Surréaliste, et tant d'autre merveilles. « Il y a plus de merveilles dans une main tendue, avide, que dans tout ce qui nous sépare de ce que nous aimons. » écrit Eluard dans la Préface des Mains libres : merci pour cette main tendue !

Brest, mars 2015, Aurélie Martin-Chrismann, Katell Lefèvre, Michel Thépaut